



ACTU MÂCONNAIS

VERZÉ

Du bois local pour alimenter le chauffage de milliers de Mâconnais

Dans le domaine du bois et de la forêt, les circuits courts sont possibles. La preuve, avec un chantier de broyage qui se déroule cette semaine à Verchizeuil. Les plaquettes produites sur place sont acheminées à la chaufferie de Mâcon, qui alimente le réseau de chauffage urbain de la ville.

Cette semaine, un impressionnant chantier de broyage de bois se déroule le long de la RD 134, au hameau Verchizeuil, entre les communes d'Hurigny et Verzé.

Au total, près de 1 400 tonnes de bois, essentiellement des châtaigniers de petite taille, passent dans un énorme broyeur capable de remplir une remorque de camion en moins de 45 minutes.

« Une énergie verte de proximité »

« Cette parcelle d'1,5 hectare, privée, avait été taillée il y a un an, explique Richard Lacheze, le directeur régional Bourgogne Franche-Comté de la coopérative forestière Bourgogne Limousin. Ce bois a séché pendant de longs mois avant d'être transformée en petites plaquettes. Les parties de meilleures qualités seront transformées en pi-



Au total, plus de 1 400 tonnes de bois sont transformées en plaquettes cette semaine. Photo JSL/Adrien WAGNON

quets.» Le broyat récupéré ne part pas très loin. Il est acheminé par des transporteurs spécialisés à moins de 15 km du chantier, à la chaufferie biomasse des Bruyères, située rue Jean-Mermoz, au sud de Mâcon.

Cette chaufferie biomasse, qui consomme 30 000 tonnes de bois par an, alimente le réseau de chauffage urbain de la ville de Mâcon. Des milliers de Mâconnais, notamment les locataires de Mâcon Habitat, le principal bailleur social

de la ville, se chauffent donc avec du bois local.

« Une tonne de bois équivaut à 350 litres fioul, a annoncé Richard Lacheze. Le bois est une énergie verte de proximité » À Verzé, la parcelle rasée pour ce chantier de broya-

ge ne va pas rester vide très longtemps. Dès le printemps prochain, des arbres seront plantés. Vraisemblablement des chênes, qui mettront une soixantaine d'années à pousser.

Adrien WAGNON

